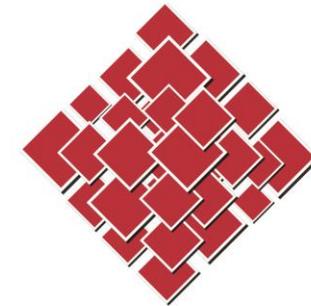


Convergence linguistique et cycles. Le cas de la négation en berbère tasa

Garaoun Massinissa (EPHE - LLACAN)



UMR 7309 • CNRS • AMU
**PAROLE ET
GE**



**École Pratique
des Hautes Études**

Sommaire

- Problématique
- Méthodologie
- Négation et convergence
- Le cycle de Jespersen
- La négation ver. en TS
 - Particules préposées au verbe
 - Particules postposées au verbe
- Contact ar. – TS
- Conclusion et perspectives
- Références



Introduction

- Afrique du nord : **arabe et berbère en contact depuis plus de 1200 ans**
 - En berbère : une **multitude de variétés** se présentent aujourd'hui, marquées à différents degrés par le **contact avec l'arabe**
- ❖ La négation est un domaine pour lequel **l'arabe maghrébin** et en **berbère** ont été particulièrement étudiée (Galand 1994, Kossmann 2015, Mettouchi 1998, 2009, Wehr 1953, etc.), notamment dans le cadre de **phénomènes de contact** (Kossmann 2013, Lafkioui et Brugnatelli 2017, Lucas 2007, 2013).

Problématique

- Nous regarderons le cas particulier de parlers berbères très peu étudiés – les parlers tasahlit (**massif des Babors, Algérie**), qui présentent sur le plan de la négation des données **sans doute parmi les plus originales à travers les langues berbères**
- Nous questionnerons à travers ces données :
 - Les origines **étymologiques** et voies d'emprunts de plusieurs différents marqueurs de **négation verbale canonique**
 - Les traces de potentielles **convergences** arabe maghrébin-berbère

Méthodologie

- ❖ **Tasahlit** : aire variétale (**200 000 locuteurs**) comprenant une douzaine de parlers. Très peu décrite, **variation diatopique très élevée** d'une confédération à une autre.
- Données issues de **corpora personnels**, récoltés sur le terrain entre 2015 et 2019 lors d'entretiens non dirigés.
- Ces données ont été **comparées** à celles d'autres langues berbères, de l'arabe maghrébin, de l'arabe levantin et classique (diachronie).



Négation et convergence

- ❖ Typologiquement, les phénomènes de convergence dans le domaine de la négation sont largement attestés (Miestamo 2008)
- Berbère-Nord et arabe maghrébin, **langues en contact intense et ancien** :
 - Contexte favorable à l'emprunt syntaxique et aux phénomènes de convergence
- Berbère et arabe : **langues apparentées génétiquement** partageant plusieurs caractéristiques typologiques :
 - Degré de perméabilité réciproques des systèmes sans doute élevé (Epps 2012)
 - Situations pour lesquelles établir la directionnalité des phénomènes de convergence est complexe (Aikhenvald 2007)

La négation verbale canonique en berbère

- Parmi les langues berbères, une forme verbale négative s'obtient le plus souvent au moyen :
 - de particules disposées **avant** et / ou **après** le verbe
 - et parfois d'une **conjugaison spéciale** du verbe
- C'est ainsi qu'une séquence verbale négative peut-être marquée à trois niveaux au maximum par des marqueurs de négation :

a. Aït Smaïl (TS) 'il enlève'

i-kkes

3SG.M-enlever\IPRF

'il n'enlève pas'

ul

i-ikkis

ula

NEG1 3SG.M-éteindre\IPRF.**NEG** **NEG2**

Cycle de Jespersen : définition

“The history of negative expressions in various languages makes us witness the following curious fluctuation: **the original negative adverb is first weakened, then found insufficient and therefore strengthened, generally through some additional word, and this in turn may be felt as the negative proper and may then in the course of time be subject to the same development as the original word** (Jespersen 1917:4)”

Cycle de Jespersen : exemple du français

- (1) Latin : **non** dico
- (2) Ancien français : jeo **ne** dis (**pas**)
- (3) Français standard ou soutenu : je **ne** dis **pas**
- (4) Français familier contemporain : j'dis **pas**

NEG1 *ne* négateur > latin *non*

NEG2 *pas* quantifieur (autrefois en concurrence avec 'goutte', 'mie', 'point')

Cycle de Jespersen : cas de l'arabe

- b. (1) Arabe classique : **lā** 'a-qūl
- c. (2) Arabe cisjordanien (bédouin) : **ma** a-kūl (**šāy**)
- d. (3) Arabe algérien (Ziama) : **ma** n-qūl **š(i)**
NEG1 1SG-dire **NEG2**
'je ne dis pas'

NEG1 *ma ~ mā ~ lā ~ lan ~ lam* (négateurs)

NEG2 *š ~ ši ~ šāy > šāy'īn* « chose » (quantifieurs)

Cycle de Jespersen : cas de l'arabe

- D'après Lucas 2009, la double négation en AM > **convergence** sur le copte, et en arabe levantin (Yemen, Oman) sur les langues sudarabiques
- ✓ La quatrième étape n'est pas (encore) attestée

Cycle de Jespersen : cas du berbère

- **Les quatre étapes du cycle sont attestés**
- ✓ Le cycle présente les étapes 2, 3 et 4 dans les régions les plus en contact avec l'arabe (Chaker 2010)
- NEG1 est presque toujours dérivé d'une racine pan-berbère vWR
- NEG2 présente beaucoup de variation

Cycle de Jespersen : cas du berbère

ur icci (Chleuh)



ur yečči ara (KOC)



yečči ara (KEOC)

NEG1 3SG.M-manger **NEG2**

'Il n'a pas mangé'

- Variétés n'admettant que NEG1 :
 - Berbère-Sud : toutes les langues touarègues
 - Berbère-Ouest : composé de deux langues, teteseret et zénaga
 - Berbère-Nord : seulement le chleuh
- Variétés admettant NEG1 et NEG2
 - **Berbère-Nord : majorité**
 - Berbère-Est : quelques variétés
- Variétés n'admettant que NEG2 :
 - Berbères-Est : majorité des variétés
 - Berbère-Nord : seulement en kabyle extrême-occidental

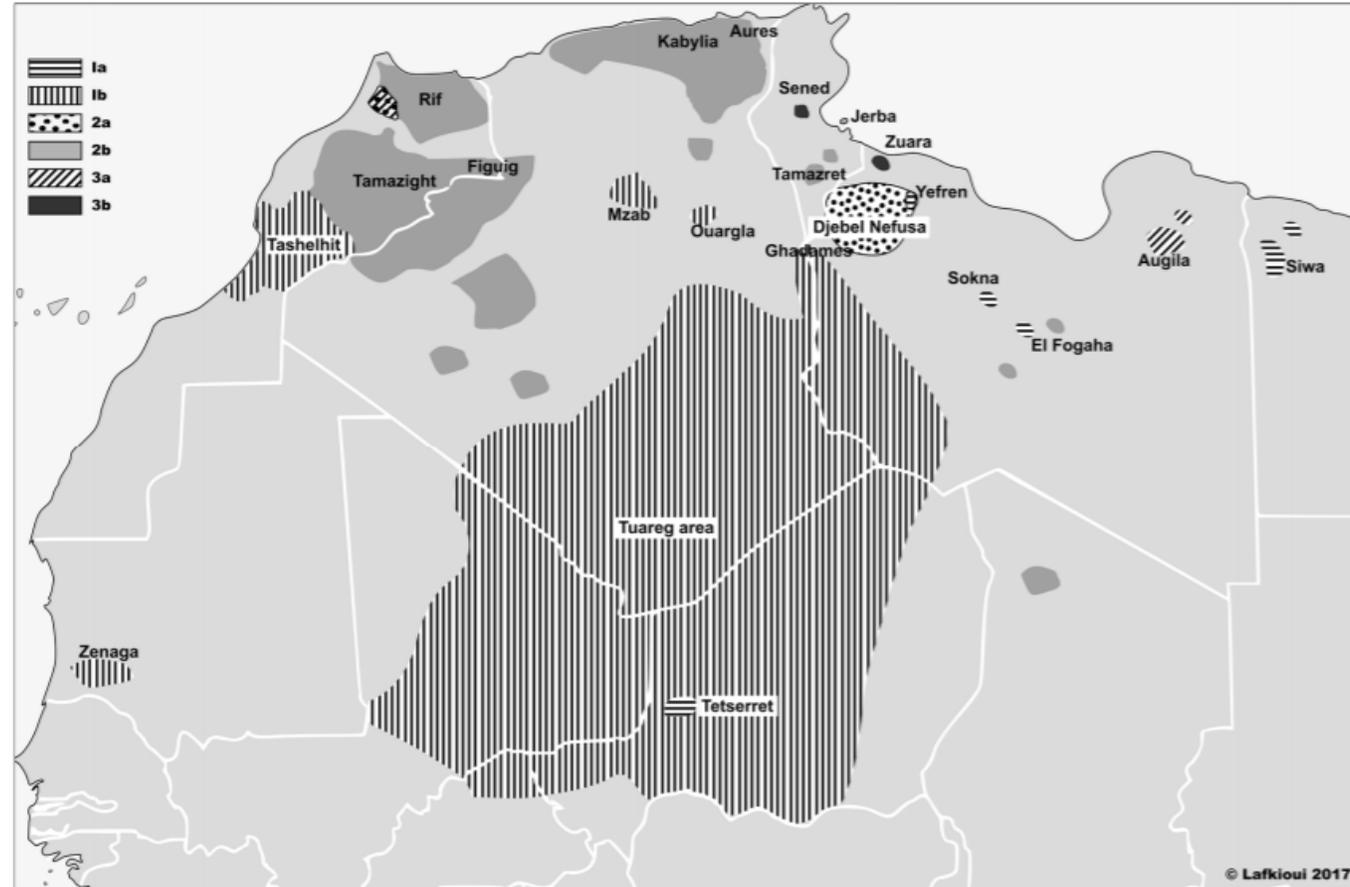


Figure 1. Overview of the synchronic standard negation types in Berber

La négation canonique verbale en tasaḥlit

- ✓ Majorité des parlers n'ont pas (plus) conjugaison négative
- La négation est marquée une, deux à trois fois autour du verbe : **toujours au moyen d'un élément préposé**, et **parfois également d'un élément postposé** (étape 2 du cycle de Jespersen)
- Ces particules de négation **varient beaucoup d'un parler à un autre**, plusieurs d'entre elles sont de **fond arabe (emprunts)**

Les particules préposées : *ul*

- ✓ Pan-berbère : vWR
- ✓ Lafkioui et Brugnatelli (2017) la décompose en un élément de négation
*W + auxiliaire modal *(A)R
- ✓ Particule plus communément utilisée partout (Chaker 2010)
- Son utilisation seule comme NEG1 est propre à certains contextes :
 - Affirmation exclamative : e. *u t-byay* ! 'je ne le veux pas'
 - Succession de formes verbales négative : f. *ul ičča ul iswa* 'il n'a ni mangé ni bu'D'autres environnements à 'forte contrainte syntaxique' (Ibid.)

NEG1 n'admettant pas de NEG2

Légende

-  Béjaïa
-  Élément 1



Google Earth

Les particules
pré-posés :
dérivés de
**ṭhu*

- ✓ **ṭhu* est une forme recomposée du verbe 'devenir', grammaticalisé
- ✓ Ce verbe est emprunté à l'arabe et est connu en synchronie dans le dialecte berbère voisin kabyle (*ḍhu* 'devenir')
- ✓ La forme grammaticalisée en NEG1 correspondait à un 3SG.M de l'accompli : *iṭha* 'il est devenu'

Les
particules
pré-posés :
dérivés de
**ṭḥu*

- ❖ Le verbe arabe grammaticalisé a beaucoup évolué (désemphatisations, harmonisation vocalique, affaiblissement phonologique) pour aboutir dans des formes telles que :

Parler	Aït Melloul	Aït Smaïl	Aït Bouyoucef
Formes	iṭṭḥ̣a	iḥ̣a	aṭṭḥ̣a ~ tṭḥ̣a ~ aḥ̣a ~ ḥ̣a

Les particules pré-posés : dérivés de **ṭḥu*

❖ Spécialisations :

- Chez les Aït Meraï, ***aḥa*** est utilisé pour infirmer une sentence au prétérit ou à l'intensif / ***atṭḥa*** est réservée exclusivement à la négation de l'aoriste.
- Ihbachen (kabyle oriental-Est), d'après Rabdi L. (2004), ***iṭḥa*** est un archaïsme employé à des fins d'expressivité :

« Cette particule est très rare dans le parler du village d'Ihbachen, son usage quasi-archaïsant et son absence du langage des jeunes ainsi que son attestation dans des tournures caractéristiques d'un niveau de langue soutenu et souvent féminin témoigne de son usure et appelle une lecture en termes de valeurs sémantiques. (Ibid.) »

Les particules
préposées :
dérivés de
**xaṭ* (?)

- En arabe magrébin, il existe un semi-verbe *xaṭ* associé à des pronoms clitiques :
 - *xaṭ-ni* 'ce n'est pas moi' (g)
- En TS il est emprunté sous la forme d'un négateur : *xaṭi* ~ *xaṭ* 'non'

Les
particules
pré-posés :
dérivés de
**xaṭ* (?)

- (comme le français *ne* du latin *non*) l'emprunt à l'arabe *xaṭi* ~ *xaṭ* 'non' s'est grammaticalisé en NEG1 sous des formes affaiblies phonologiquement :

Parler	Aït Laâlam	Aït Segoual
Formes	axa ~ xa	xa

Particules préposées ordre des pronoms

En berbère, en contexte de séquence verbale négative, on observe généralement un phénomène **d'attraction des pronoms clitiques** (Brugnatelli 1993).

- En TS celui-ci fonctionne uniquement lors de l'utilisation de **la particule préposée *ul*** :

i-čča=**yat**

3SG.M-manger\PFV=**DAT.3SG.M**

'il l'a mangé' (h)

u **t**=i-čča

ula

NEG1 **DAT.3SG.M**=3SG.M-manger\PFV **NEG2**

'il ne l'a pas mangé' (i)

Particule préposée et ordre des pronoms

- En effet avec **tous les autres NEG1 (d'origine arabe)**, le phénomène d'attraction n'est pas attesté :

atṭa i-čča=**yaṭ**

NEG1 3SG.M-manger\PFV=**DAT.3SG.M**

'il l'a mangé' (j)

Particule préposée et ordre des pronoms

- ❖ En arabe, le phénomène d'attraction des pronoms clitiques n'existe pas, ceux-ci sont toujours postposés au verbe :

kla=h

manger\PFV.3SG.M=**DAT.3SG.M**

'il l'a mangé' (k)

ma kla-h š

NEG1 manger\PFV.3SG.M=**DAT.3SG.M** **NEG2**

'il ne l'a pas mangé' (l)

Particule post-verbale

Parlers tasahlit

Béjaïa

ara

ani

ula

ek

ula

ka ~ ca

ula ~ kra

ul

ani

Garaoun - 19/10/19 - La convergence

Google Earth

Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO

Image © 2019 Maxar Technologies

Image © 2019 CNES / Airbus

20 km

26



Les particules postposées : kra ~ ek ~ ka

Etymon : kra 'chose, rien, quelque'

➤ calque direct sur le NEG2 de l'arabe maghrébin š(i) ?

■ Variante kra :

- propre à quelques parlers pour la négation canonique,
- en cours de grm. (elle conserve son sens plein de 'rien')

■ Les formes ek ~ ka , plus grm. :

- N'existent pas ailleurs qu'en NEG2
- Elles ont subi une perte phonologique : kra < ka < ek)

Contact arabe – tasahlit : emprunts

- Emprunts à l'arabe maghrébin :
 - Semi-verbe *xaṭ-* 'ce n'est pas (+ pronom)'
 - emprunté comme négateur *xaṭi* ~ *xaṭ* 'non'
 - grammaticalisé en NEG1 (forme pleine conservée)
 - Verbe *ḍha* 'devenir'
 - grammaticalisé en NEG1 (forme lexicale disparue)

Contact arabe – tasahlit : convergence ?

- Du cycle de Jespersen via la copie d'un **NEG2** ?

la šarāba (ar. classique)
wer 'ijba (tetserret, berbère-Ouest)
NEG1 boire\3SG.M.PRF
'il n'a pas bu' (m)

ma šrāb **š** (arabe algérois)
ul iswa **ula** (TS, Aït Bouyisef)
NEG1 boire\3SG.M.PRF **NEG2**
'il n'a pas bu' (n)

L'idée que l'apparition de **NEG2** en berbère se soit fait par copie de son équivalent en l'arabe maghrébin est ancienne (Chaker 2010), elle a été particulièrement développé par Lucas (2013 et 2017). Elle est contestée par Lafkioui et Brugnetelli (2019).

Contact arabe – tasahlit : convergence ?

❖ De la grammaticalisation du nom ‘chose’ comme NEG2

En arabe maghrébin :

NEG2 : *šāy* ~ *ši* ~ *š* < ‘chose’

En tasahlit :

NEG2 : *ḵra* ~ *ḵa* ~ *eḵ* < ‘chose’

TYPE 2	Nefusa Berber	<i>wəl</i>	<i>ši, š</i>	∅
	Jerba Berber	<i>wə, wəl</i>	<i>š</i>	PFV, IPFV
	Aures Berber	<i>ud, u, la, lah</i>	<i>ša</i>	PFV, IPFV
	Kabyle	<i>wər, ur</i>	<i>ara, ani</i>	PFV ³
	Figuig Berber	<i>ul</i>	<i>šay</i> ⁴	PFV, IPFV
	Tamazight	<i>ur</i>	<i>ša, ka, ∅</i> ⁵	PFV
	Eastern and Central Tarifit	<i>ur, u, war, wa</i>	<i>ša, š, šay, ši, šiy</i> <i>bu</i>	PFV, IPFV
Western Tarifit (Senhaja)	<i>u⁴, ud⁴, la⁴, ula⁴, lah⁴</i>	<i>š, šay</i>	∅	
TYPE 3	Augila Berber	<i>∅, (w)ur¹, (w)ul¹</i>	<i>ka, k(i)ra</i>	∅
	Western Tarifit (Senhaja)	<i>∅</i>	<i>š, šay</i>	∅
	Zuara Berber	<i>∅, wə⁴</i>	<i>š</i>	PFV, IPFV
	Sened Berber	<i>∅</i>	<i>š</i>	PFV

Grammaticalisation convergente du ber. sur l’ar. selon Lucas (2013). Hypothèse contestée par Lafkioui et Brugnetelli (2019).

Conclusion

- Phénomènes dus au contact avec l'arabe **nombreux et originaux** dans le domaine de la négation
- Cependant, réelles **difficultés pour affirmer la directionnalité de certains d'entre eux**, (car langues apparentées, absence de langue berbère ne connaissant aucun contact avec l'arabe, etc.)
- ❖ Le contact avec l'arabe explique beaucoup de développements observés en tasahlit
 - Mais **comment expliquer un tel fourmillement de formes auprès d'aussi petites communautés** ? Là où ailleurs en berbère la variation dans ce domaine est beaucoup moins élevée ?

Perspectives

- Regarder ce qu'il se passe ailleurs **dans les langues proches géographiquement et génétiquement du berbère**, mais aussi **dans d'autres langues en contact avec l'arabe**
- Etude syntaxique, sémantique et dialectologique fine des différentes particules
- Typologie : grammaticalisation de 'devenir' comme négateur ?

Références

Aikhenvald, A. Y., & Dixon, R. M. (2007). *Grammars in contact: A cross-linguistic typology* (Vol. 4). Oxford University Press.

Brugnatelli, V. (2002). « Les thèmes verbaux négatifs du berbère: quelques réflexions », *Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl*, Editions L'Harmattan.

Brugnatelli, V. (1993). « Quelques particularités des pronoms en berbère du Nord », *A la croisée des études libyco-berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*, Geuthner.

Chaker, S., & Caubet, D. (1997). *La négation en berbère et en arabe maghrébin*. Editions L'Harmattan.

Galand, L. (1994) - La négation en berbère, MAS-GELLAS, n.s., 6, p. 169-181.

Jespersen, O. (1917). *Negation in English and other languages*, Høst.

Lafkioui, M. B., & Brugnatelli, V. (2019). *Negation in Berber: variation, evolution, and typology*, De Gruyter.

Lucas, C. (2007). « Jespersen's cycle in Arabic and Berber », *Transactions of the 1444 Philological Society 105: 398–431*, Wiley Online Library.

Lucas, C. (2013). « Negation in the history of Arabic and Afro-Asiatic », *The History of Negation in the 1447 Languages of Europe and the Mediterranean. Volume I*, 399–452, Oxford University Press.

Lux, C. (2013). *Le tetserret, langue berbère du Niger*, Rüdiger Köppe, Cologne.

Mettouchi, A. (1995). Aspect et négation. Recherche d'invariants et étude énonciative de l'incidence de la modalité négative sur l'aspect en berbère (kabyle), Université de Paris-III.

Mettouchi, A. (2009). « The system of negation in Berber », *Patterns of Negation in West African Languages*, John Benjamins.

Miestamo, M. (2008). *Standard negation: The negation of declarative verbal main clauses in a typological perspective* (Vol. 31). Walter de Gruyter.

Oussikoum, B., (2013), *Dictionnaire amazighe - français: Le parler des Ayt Wirra, Moyen Atlas – Maroc*, Institut royal de la culture amazighe.

Rabdi, L. (2004), *Le parler d'Ihbacen (Kabylie Orientale-Algérie): esquisse phonologique et morphologique*, Cologne, Rüdiger Köppe.

Van der Auwera, J. (2009). « The Jespersen cycles », *Cyclical change*, 35-71, John Benjamins.

Vanhove, M. (2001), « Contacts de langues et complexification des systèmes : le cas du maltais », *Faits de Langues. Langues de diaspora. Langues en contact*, Peter Lang.

